



**Votre fait du jour**  
**Le bouyon, la danse érotique qui fait fureur**

P. VI et VII

**Île-de-France Les pickpockets volaient jusqu'à 20 000 € par jour dans les transports** P. IX

**75**

Matin 8°  
Midi 12°  
Soir 8°

Samedi 30 mars 2024 · Paris

# Le Grand Parisien

**XVII<sup>e</sup> | Depuis 2013, les immeubles du quartier Martin-Luther-King sont raccordés à un système innovant de collecte des déchets censé être plus écologique. Jugé trop cher, il devrait s'arrêter le 19 mai.**

## Le fiasco de l'écoquartier

Pauline Darvey

### LES CAMIONS POUBELLES

vont bientôt débarquer sous ses fenêtres. Pourtant, en 2018, Anick avait justement choisi d'acheter un appartement dans l'écoquartier Martin-Luther-King, en lisière du XVII<sup>e</sup>, pour s'épargner ce ballet matinal. « Avec le chauffage via la géothermie, la collecte pneumatique des déchets était l'un des arguments », se souvient cette retraitée de 70 ans.

Car depuis 2013, les dix-neuf immeubles construits sur cette ancienne friche ferroviaire ont tous été raccordés à ce système de ramassage innovant. Les quelque 7 000 habitants jettent leurs déchets dans des bornes dédiées, au pied des bâtiments. Ils sont ensuite aspirés à 70 km/h dans des tuyaux souterrains jusqu'à « un terminal de collecte », en bordure du boulevard périphérique. Un premier point de passage avant que les déchets ne soient recyclés ou incinérés. « C'est royal, assure Anick. Il n'y a aucune odeur et c'est très propre. »

Cette technologie, censée réduire les émissions de polluants en limitant l'utilisation de camions, faisait partie des promesses de ce quartier « vert ». Une zone d'aménagement concertée ponctuée de constructions « peu énergivores », de panneaux solaires et d'un parc de 10 ha. Mais à

compter du 19 mai, conteneurs et camions poubelles s'invitent dans ce paysage. La Ville de Paris a décidé de revenir à un système traditionnel de ramassage. « Cela ne va nous apporter que des nuisances », peste Elisabeth, une habitante.

### Épinglé par la chambre régionale des comptes

Une décision que la Ville de Paris justifie, entre autres, par le coût « beaucoup trop élevé » de ce dispositif. « Nous aurions aimé continuer, affirme Antoine Guillou, l'adjoint (PS) à la maire de Paris en charge de la propreté. Mais le contrat que nous avons passé avec Veolia, qui assure ce service, se termine le 19 mai. » Il y a quelques mois, la mairie a donc lancé un nouvel appel d'offres. « La seule entreprise qui s'est portée candidate a proposé des tarifs six fois plus élevés que celui d'une collecte classique », développe l'élu.

En 2022, la chambre régionale des comptes avait déjà épinglé ce système « coûteux et peu performant » dans un rapport sur la gestion des déchets par la Ville de Paris de-



Paris (XVII<sup>e</sup>). Dix-neuf immeubles sont raccordés à ce système de collecte pneumatique des déchets.

puis 2015. Selon elle, la collecte pneumatique revenait ici à 912 € par tonne de déchets, contre 198 € pour un ramassage classique à Paris. « La performance de tri est aussi moins bonne avec ce système, argue Antoine Guillou. Environ 50 % des emballages finissent mélangés aux ordures ménagères après avoir été pourtant correctement triés, alors que c'est le cas de seulement 20 % des bacs jaunes. »

Les conduites auraient aussi été sous-dimensionnées, ce qui aurait entraîné « des dépôts sauvages », d'après l'adjoint. « Des véhicules de la propreté ont même dû repasser parfois pour les enlever. » Comment expliquer une telle situation ? « C'était très innovant à l'époque, résume Antoine Guillou. Mais d'autres villes qui ont aussi fait ce choix-là, comme Romainville (Seine-Saint-Denis), sont en train de revenir dessus. »

Reste une installation à 20 millions d'euros. « C'est un fiasco écologique et financier, une gabegie, liste Geoffroy Boulard, le maire (LR) du XVII<sup>e</sup>. Alors qu'il n'y a pas de fatalité à ce que ça ne fonctionne pas. » Lui en veut pour preuve l'exemple d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), où la collecte pneumatique existe depuis dix ans dans un quartier. « J'ai alerté à de nombreuses reprises sur le fait qu'il fallait investir davantage pour optimiser la performance de ce système qui est sous-exploité », tacle-t-il. « On ne peut pas d'un côté dénoncer une gabegie et de l'autre demander l'extension du dispositif », lui rétorque l'adjoint socialiste.

En attendant, les habitants s'inquiètent de la transition entre l'ancien et le nouveau système. Une réunion publique est prévue... mais seulement le 29 avril. Une question restera en suspens : que vont devenir ces équipements ? Antoine Guillou évoque une éventuelle réutilisation des conduites pour faire passer la fibre optique ou récupérer les eaux de pluie.

**912 €**

par tonne de déchets. C'est le prix de la collecte dans ce quartier, contre 198 € pour un ramassage classique

**LA FRANCE SOUS LEURS YEUX**  
200 REGARDS DE PHOTOGRAPHES SUR LES ANNÉES 2020

(BnF) François Mitterrand

**Exposition**  
19 mars - 23 juin 2024

MINISTÈRE DE LA CULTURE  
Liberté Égalité République

bnf.fr

Grande commande photojournalisme

En partenariat avec

COMMISSION NATIONALE DE LA LIBERTÉ D'INFORMATION

IBRF

EUROPEAN PHOTO JOURNALISM AWARDS

SNGF

GARES

À bout de souffle © Jean-Michel André / Grande commande photojournalisme | BnF, délégation à la Communication, 2024